

A Paris, et dans les principales villes de province, les boulangeries ferment, faute de farine. Même dans les villages, le pain commence à manquer. Nous voici revenus aux meilleurs jours de l'occupation nazie, en ce qui concerne le pain. Des milliers de travailleurs sont privés de l'élément de base de leur alimentation. Des ménagères doivent stationner dans les queues durant des heures. L'incurie gouvernementale est la cause de nouvelles privations et de nouvelles souffrances pour la population laborieuse.

Cette situation va sans doute s'aggraver encore dans les mois qui viennent. La bourgeoisie française ne s'est soucée que de remettre en marche ses machines à produire des profits, sans considération aucune pour les besoins des masses. Les travailleurs ont produit ; ils ont fourni au capitalisme d'immenses richesses malgré les conditions misérables de travail, le manque d'outillage, le froid des hivers, les salaires qui se dévalorisent sans cesse.

Qui est responsable du manque de pain ? Qu'on ne se rejette pas la responsabilité d'un ministre à l'autre, d'un parti à l'autre. Tous ceux qui ont aidé la bourgeoisie à remettre debout son Etat et son système d'exploitation des travailleurs, tous ceux qui ont tenté au même titre, des « socialistes » comme Lacombe qui prétendait avoir obtenu des mineurs qu'ils renoncent à leur comité de « communistes » et des « syndicalistes » à la Thorez et à la Frachon qui ont chanté sur tous les airs la chanson bien connue : « Produisez, produisez, après, tout ira mieux ». Après... les boulangeries sont fermées et la discrétion est de rigueur sur la bataille du minimum vital.

Les « chefs » qui se réclament de la classe ouvrière et qui s'associent au gouvernement et ailleurs à la politique de la bourgeoisie sont, en fait, plus responsables que les autres. Car c'était leur devoir élémentaire de se soucier d'assurer au moins le maintien de la ration de pain à ceux dont ils prétendent défendre les intérêts. S'ils ne sont même pas capables de cela, quelle confiance peut-on leur accorder pour le reste ?

Que propose-t-on ? De retirer quelque chose des 1.000 ou 1.500 calories aux travailleurs d'Allemagne qui, eux, manifestent contre la famine ? De qui se moque-t-on ?

Waldeck Rochet écrit : « Pour pallier au manque de pain, un seul recours : il faut planter des pommes de terre ». De qui se moque M. Waldeck Rochet, président communiste de la Commission de l'Agriculture ?

Restent les envois américains. Tout le monde convient que c'est la seule ressource, même M. Waldeck Rochet (pommes de terre mises à part). Nous sommes contre les capitalistes américains, mais nous sommes pour la farine. La seule question est d'empêcher que ce ne soit un nouveau prétexte à spéculation, à trafics et profits scandaleux. Les envois américains peuvent ne pas constituer une charge écrasante pour le budget public :

- 1° Si les intermédiaires sont supprimés ;
- 2° Si un impôt spécial est prélevé sur le bénéfice des grandes sociétés et sur les grosses fortunes, afin de financer l'achat de blé ;
- 3° Si on organise un contrôle des syndicats américains et français sur ces achats, leur transport et leur utilisation, afin que les spéculateurs n'en profitent pas.

De l'argent, il y en a. Il y a des milliardaires et des milliardaires en France. On gaspille des centaines de milliards pour la guerre coloniale et pour l'entretien d'une armée de colottes de peau.

Des bateaux, il y en a. On les utilise aux transports de troupes. Pour faire la guerre on trouve toujours de l'argent et des bateaux. Cela bouleversera les habitudes ? Tant mieux. On ne viendra pas à bout des maux actuels en respectant les habitudes de la bourgeoisie.

Paul PARISOT.

LA VERITE
ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
REDACTION, ADMINISTRATION, 100, RUE REAUMUR, PARIS (2^e). GUT. 80-80.
SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE
C. C. P. PARIS 5479-17. - IMPRIME EN FRANCE.

DÉFILÉ? non, COMBAT!
tel doit être le sens du 1^{er} Mai



UN VRAI 1^{er} MAI BOURGEOIS
Ces messieurs les bourgeois, tremblant sur leurs coffres-forts, ont battu le rappel de leurs fidèles « gardiens de l'ordre ». Le vrai visage du 1^{er} mai bourgeois est celui de l'angoisse, de la répression.

Les résultats de la passivité ouvrière sont probants :
* **LE PAIN ?** On n'en trouve plus ;
* **LA PAIX ?** On se prépare à en finir avec elle ;
* **LA LIBERTÉ ?** Les peuples coloniaux n'en ont jamais entendu parler.

Pour nous, le 1^{er} Mai n'est pas un jour de « Fête » ; il reste un jour de combat contre la bourgeoisie, d'unité dans la lutte revendicative

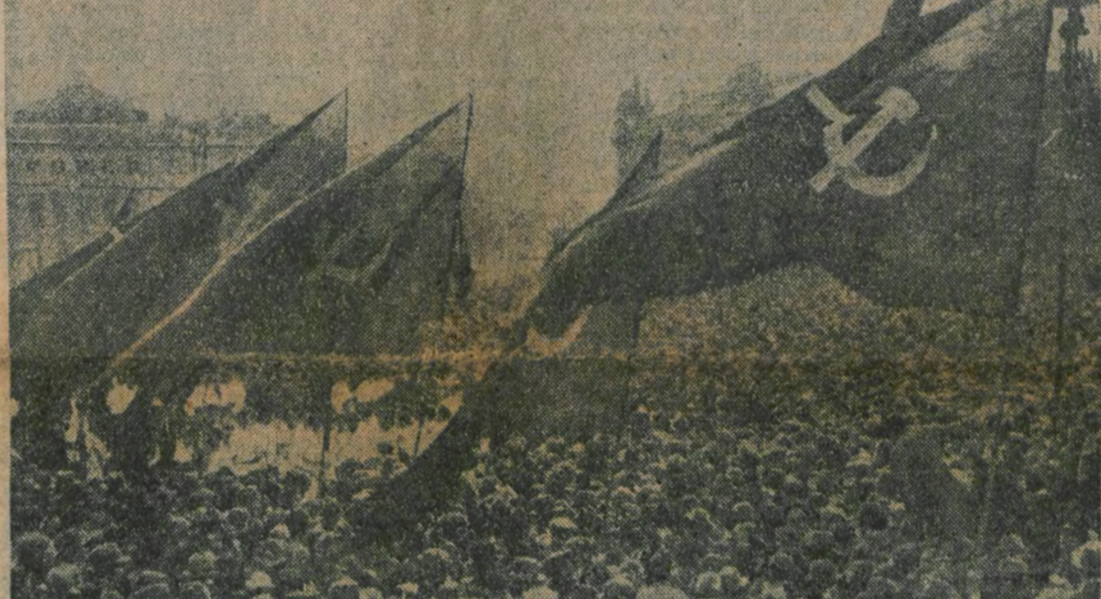
Le 1^{er} mai était, depuis plus d'un demi-siècle, la journée de lutte internationale des travailleurs, les groupant dans l'action, lançant les combats pour les revendications les plus importantes. La solidarité des travailleurs de tous les pays dans la lutte active s'est traduite, sous les coups des socialistes et des stalinien, en des défilés où les revendications figurent pour la forme et en journées nationales à la « gloire du travail ». Pourtant, les travailleurs ne peuvent, aujourd'hui moins que jamais, se contenter de manifestations de pure forme.

BANQUETS POUR AURIOL, CANONS A MADAGASCAR
Le sang malgache coule pour les profits colonialistes

Combien y a-t-il de morts à Madagascar? Une centaine d'Européens, disent les informations officielles. Mais les soucis d'informations s'arrêtent là. Combien donc de Malgaches sont tombés dans cette lutte qui dure depuis trois semaines ? Nos recherches nous permettent d'avancer un chiffre : environ 10.000, et sans doute beaucoup plus. Cent contre dix mille : la proportion est éloquent, même en tenant compte du fait qu'environ 50.000 Européens vivent dans la grande île contre 4 millions de Malgaches.

La lutte qui se déroule présentement Madagascar est d'une férocité semblable, sans précédent, à celle qui a conduit à la déportation et au massacre de la population de la grande île. Les Malgaches ont été massacrés à Moramanga, à Tananarive, à la localité des plateaux à 10 kilomètres de Tananarive, on comptait au 4 avril, 2.800 morts. Moramanga était une localité de 5.000 à 6.000 habitants. Plus de la moitié de la population disparu. Cette ville est peuplée de Bezanosy, de Betimisaraka et de Hovas.

Il est permis de douter que les 2.800 morts comprennent seulement des Hovas. D'ailleurs, on signale de partout des centaines de morts. A Manakara et Volpino, la répression a été particulièrement féroce. Les arrestations qui s'élevaient déjà à plusieurs milliers avant le 29 mars, atteignent des dizaines de milliers. A Tananarive, d'après le journal *Fandrosan* du 4 avril, les soldats sénégalais ont fait irruption sur le grand marché, tirant au hasard dans la foule et se livrant au pillage. On sait, en effet, comment les colonialistes se servent de Sénégalais inéduqués pour faire régner la terreur. Il va sans dire que le gros argument de l'administration pour justifier la répression est la « férocité des éléments primitifs ». Sans aucun doute, les éléments primitifs de Madagascar sont les Français. Sans aucun doute, les éléments primitifs dans les deux camps. Cela ne condamne pas une race (française, malgache ou sénégalaise) mais un système politique : l'impérialisme, qui réprime toutes les forces progressives et s'appuie sur les éléments rétrogrades. (SUITE EN PAGE 3)



UN VRAI 1^{er} MAI OUVRIER
Drapeaux rouges déployés, la masse innombrable des travailleurs éprouve sa force, jette ses revendications à la figure de ses exploitateurs. Le vrai visage du 1^{er} mai ouvrier est celui de la colère, du combat.

L'offensive générale de la réaction

Il intervient en Grèce où il reprend à son compte la politique de l'Angleterre. Il conseille aux colonialistes français la violence en Indochine, leur apporte son soutien. Il appuie Franco en Espagne.

En Chine, Tchang Kai Chek reçoit des fonds et de l'argent pour traverser les communistes. En France, l'initiative prise par le parti communiste français de créer des comités de vigilance, face à l'offensive réactionnaire du gaullisme, nous ne pouvons pas nous en louer. Les ministres stalinien sont déjà rejetés du gouvernement. Partout les agents de Wall-Street sont au travail, achassant les hommes politiques, finançant les journaux, instruisant la police, alimentant la répression.

Que faire ?

Un véritable minimum vital capable d'assurer un pouvoir d'achat suffisant et garanti par l'échelle mobile ; augmentation de dix francs à l'heure ; retour aux 40 heures ; ouverture des livres de compte. Ces derniers mois d'ordre doivent figurer dans les cahiers de revendications qui seront présentés à l'occasion du 1^{er} mai aux ouvriers.

G. MERY.

JOURNAL RÉVOLUTIONNAIRE ET JOURNAL "STALINIEU"

« Vos quotidiens, et en première ligne « L'Humanité » et « Le Populaire » ne sont pas des feuilles prolétariennes révolutionnaires. Vos organes rassemblent souvent, comme deux gouttes d'eau, à ceux de la bourgeoisie française. Vous y réservez la place principale aux bagatelles parlementaires aux petits événements de la vie du monde bourgeois. Vos organes décrivent pas les misères de la guerre et qui apportent seules les masses travaillantes de France. »

A tous les membres du P.S. français. Le Bureau du 1^{er} Congrès mondial de l'Internationale communiste. Signé : LENINE, ZINOVIEV, SERRATI, ROSMER. Moscou, 26 juillet 1920.

ET AUJOURD'HUI ?
Un numéro parmi tant d'autres : **L'HUMANITÉ** des 13 et 14 avril 1947

Le « troisième amour »
DE Joséphine Baker

Le massacre du peuple malgache compte moins que la foire de Lyon, les séquestrations... ou les amours de Joséphine Baker.

LA SITUATION A MADAGASCAR

Comment participer aux Comités de Vigilance

Dans le dernier numéro de LA VERITE, nous écrivions : « Il faut unir toutes les forces ouvrières contre la classe bourgeoise. Les partis ouvriers, réalisés l'unité d'action, qui n'est pas seulement un mot mais une action ». En ce sens, l'initiative prise par le parti communiste français de créer des comités de vigilance, face à l'offensive réactionnaire du gaullisme, nous ne pouvons pas nous en louer. A maintes reprises, nous avons affirmé notre volonté de collaborer, dans la mesure de nos moyens, à toute forme de lutte contre la bourgeoisie, à toute tentative de réaliser l'unité du front prolétarien devant les attaques de la réaction.

Mais, si nous sommes soucieux de l'unification des forces ouvrières, nous sommes aussi soucieux de l'efficacité de leur action. Nous sommes prêts à combattre fraternellement avec tous les militants ouvriers, quelle que soit leur provenance, pourvu que nous combat — et le leur — ne soit pas inutile, pourvu qu'on consente à lui assigner des moyens et des objectifs précis.

Exclusion des partis bourgeois

Puis nous avons même un peu l'expérience des « unions de républicains », des « coalitions » et des « fronts », nous sommes convaincus que l'action antiréactionnaire ne se mène pas avec des défenseurs de la réaction.

La réaction, pas d'équivoque. Nous nous battons pas le gaullisme en compagnie de ceux qui l'ont toujours porté dans des comités de travailleurs, dans des comités de liaison entre organisations des paysans-travailleurs et les petits artisans et artisans du régime — et tous les partis bourgeois.

Que des travailleurs M.R.P. ou radicaux viennent, individuellement, avec nous, défendre nos libertés et nos conditions de vie, nous les accueillons avec chaleur, à condition qu'ils fassent leurs objectifs et les méthodes de notre action ; mais qu'ils ne représentent pas leurs partis, car nous ne pouvons pas accepter de paralyser d'avance des comités populaires en y introduisant des organisations bourgeoises, ennemies déclarées du peuple travailleur.

Un programme d'action

Les communistes internationalistes ont toujours eu pour objectif la constitution démocratique et l'élimination de tous les partis bourgeois ; ils en feront part tout où ils le pourront. Mais ils ne se contenteront pas de paroles et de promesses, ils proposeront à leurs camarades de combat un programme qui permettra le renforcement des comités et le développement de leur action. Ils imposeront des mesures énergiques contre le danger bonapartiste : l'arrestation immédiate de tous les policiers et hauts fonctionnaires qui soutiennent de Gaulle ; la mise en congé immédiat et sans solde de tous les officiers supérieurs ou subalternes qui se réclament de « gaullisme » ou participent à ses manifestations ; enquête immédiate et publique sur l'origine des fonds dont disposent de Gaulle et sa clique ; — reconstitution, dans chaque ville, dans chaque quartier et chaque usine, des milices populaires de la libération ; restitution de leur armes et de leurs locaux ; droit pour elles de se réunir, de s'entraîner, d'être leurs responsables militaires et politiques.

Contre-offensive ouvrière

Et dans la mesure où ces comités de vigilance seront impulsés par des travailleurs sérieux de la libération, engagez la contre-offensive ouvrière, le plus possible et le plus vite possible. Les millions de travailleurs sont prêts à l'action, il faut libérer ces énergies, engager la contre-offensive pour les salaires, réaliser le front unique sur des mots d'ordre précis : augmentation de dix francs par heure, maintien des 40 heures, vrai minimum vital.

« Cette condition, les comités de vigilance ne resteront pas un simple titre de journal ; ils deviendront des organes vivants d'une classe ouvrière en marche. »

Louis MAGNIN.

HALTE AUX LICENCIEMENTS DANS L'AÉRONAUTIQUE

Après plusieurs mois, les travailleurs de l'aéronautique ont pu rendre compte d'un malaise qui, plus ou moins accusé suivant les entreprises, n'a cessé de s'amplifier. Le travail se faisait rare, les commandes sur lesquelles on comptait n'arrivaient pas. Puis des messages de licenciement se sont fait jour et, finalement, se sont réalisés, en particulier pour la région parisienne à la S.N.C.A.S.E., S.N.C.A. N. (ex-Caudron) où par suite du manque de travail, plus de 1.000 travailleurs ont quittés l'usine depuis le mois de janvier. Des sociétés nationales (S.N.C.A.S.E., S.N.C.A.C., S.N.E.C.N.H., par exemple) ont aussi été, dernièrement, touchées.

Contre ces licenciements, au travers desquelles les directions bourgeoises des sociétés nationales se sont efforcées « d'épuré » les usines des ouvriers révolutionnaires, nos camarades militants de l'aéronautique se sont élevés avec violence ainsi d'ailleurs que de nombreux militants syndicalistes révolutionnaires.

Malheureusement, à ce moment-là, loin de suivre cette position, la section syndicale de l'usine (en particulier composée de militants du P. G. F.) n'opposera pas un veto formel à la décision de la direction. Elle accepta l'argument arbitraire du président directeur suivant lequel les effectifs devaient revenir au chiffre de 1938. Bien plus, un camarade se vit menacé d'être traduit en commission de contrôle et d'être démissionné de son mandat de délégué pour avoir pris position contre les licenciements.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

«15% D'AUGMENTATION»

22, rue des Abondances, lundi, 15 h. 30. Un petit groupe d'hommes et de femmes garde la blanchisserie Simon. Je viens leur proposer l'aide de la cellule Boulogne-Billancourt : collecter pour la hausse de la grève, mise en rapport avec des camarades d'autres usines, notamment dans la teinturerie. Les camarades écoutent avec intérêt, les propositions de la cellule, une ouvrière fait quelque que jeunes pour mieux suivre, mais la décision appartient au comité de grève composé d'un délégué élu par chacune des boîtes et qui siège à l'intersyndicale de Boulogne. Avant de m'y rendre, je me renseigne sur les causes de la grève.

— C'est bien simple, le travail est si dur et si mal payé : les petites, qui travaillent aux machines, cuisent presque à fêlé avec 53° de chaleur et tout ça pour gagner 30 à 33 fr. 10 de l'heure.

Mais cette situation existe-t-elle depuis longtemps ? N'y a-t-il rien de nouveau depuis ces derniers temps ?

— Si, les demandes multiples auprès du patron étaient demeurées sans réponse et quand nous avons eu la feuille de paye de la dernière quinzaine, qui portait seulement 1.500 francs, la coupe a débordé. On avait cru que le minimum vital apporterait quelque chose, quoique les plus bas salaires n'auraient eu que 3 fr. 65 de l'heure en plus.

— Si vous pensez que les 15 % que vous demandez amèneront une amélioration suffisante ?

— Ça ne fera pas grand-chose. 5 francs de l'heure pour les plus mal payés, il faudrait pouvoir demander plus, mais il y en a qui trouvent même que c'est trop ; à Pantin, chez Leduco, les femmes gagnent 27 fr. de l'heure et il y a même des gosses qui ne touchent que 15 francs, et pourtant elles ne veulent pas débayer, samedi après-midi, les filles y ont été pour empêcher nos militants de leur faire cesser le travail.

— Comment a démarré la grève ?

— Il n'y a pas eu d'ordre de grève. Quelques ouvrières ont cessé le travail jeudi après-midi, les délégués ont ensuite fait débayer les autres usines de Boulogne. C'est même terminés qu'elles ont suivi à bien, puisqu'il n'y avait pas d'ordre.

Ces hésitations devant l'action autonome, cet étonnement devant la force de la masse, se retrouvent dans les autres usines, chez Gallia les ouvrières ne comprennent pas que « l'Humanité » ait passé la grève sous silence dans son numéro de dimanche. Mais elles montrent une ferme volonté de résister au patron. Elles s'indignent que les chefs d'entreprises conditionnent l'augmentation des salaires de 10 % sur les prix, qui certains menaçent de licencier leur personnel, Elles montrent combien elles résistent à briser toutes ces manœuvres. Par exemple il faudrait briser les manœuvres de petites blanchisseries, débayer aussi, sans cesse, leurs patrons prendront une partie du travail des grosses entreprises. Les ouvrières du plâtre ont cessé le travail dimanche, mais elles ont déjà du mal à les avoir.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

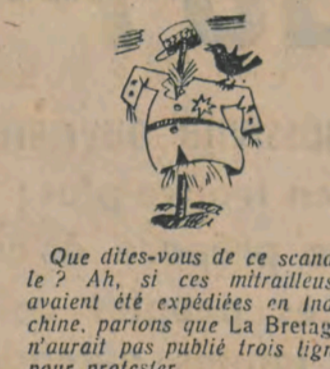
...réclament les blanchisseuses en grève

Quand la S.F.I.O. glorieuse
Pierre Renaudel
Un petit fait, bémol en apparence...

Vous allez voir que, dans toute cette affaire, c'est ce pauvre Farge qui va avoir tort...



Des mitrailleses... dont ce bon général Leclerc aurait tant besoin
Dans l'arsenal de Brest, on dépense plusieurs millions pour remettre à neuf le yacht 'Germind'...



On prend les mêmes et on recommence
Une des curiosités de votre époque... En 1933, lors d'un congrès national resté célèbre...

L'U.J.R.F. réclame de bonnes Jeeps... pour la Turquie, pour Tchang Kai Chek... etc.
Le journal de l'U.J.R.F. a encore remis à plus tard l'article sensationnel qui devait dénoncer les activités 'hittéro-trotskyistes'...

Malafosse attaque Yves Farge !
Il y a une ou deux semaines, la presse a annoncé que la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire du vin...

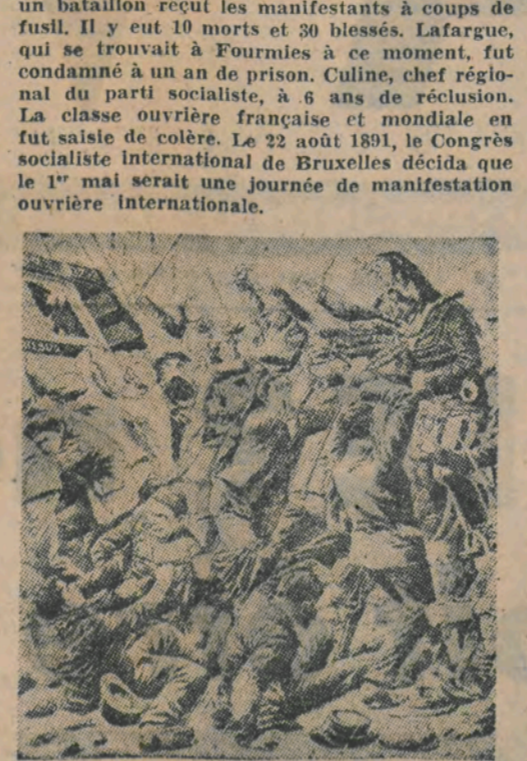
AS-TU VERSE TES 30 FRANCS ?
Camarades ! 30 francs par lecteur et par mois, versés à notre souscription permanente...

Et lui parait de l'affaire fonctionnaire le prenait de haut.
Depuis, vous le constateriez vous-même, affiné et hanté par nous. Plus un mot nait parti...

à travers l'histoire ouvrière

Le 1er mai 1886, à l'appel de la Centrale des syndicats américains... une colonne de manifestants se mit en marche vers l'hôtel de ville...

Le tribunal de Pontoise confond les colomniateurs stalinien
Pendant les élections de novembre, le stalinien prenait violemment à parti le P.C.I. et le camarade Craipeau...



La gendarmerie charge les ouvriers à Paris, le 1er Mai 1903.

Depuis, chaque année, le 1er mai fut la journée de grands rassemblements internationaux, Journée de lutte réunissant dans un front unique immense les travailleurs de tous les pays...

De la Révolution d'Octobre aux 1er Mai nationalistes
La guerre de 1914-1918, dressant les peuples les uns contre les autres, interrompit cette tradition. Mais, en 1918, sur le sol de la Russie soviétique...

Région parisienne ATTENTION !
L'Assemblée générale de la région parisienne aura lieu le dimanche 27 avril à 14 heures, 47, RUE DE LA VICTOIRE...

Région normande Le groupe du Havre du P.C.I. a tenu le dimanche 20 avril sa première réunion publique...

Région bordelaise Bordeaux. Les camarades de la région bordelaise, en vue de la prochaine venue de G. Gault, à Bordeaux...

Souscription permanente Henry, 40; anonyme, 50; Région du Nord, 50; 3 prolétaires potvinais, 50; V. Cejlor, 75; Lan Huh Hien, 50; étudiants de Clermont, 70; un syndicaliste, 30; réunion Puteaux, 100.

CONCOURS D'ABONNEMENTS
La province prend la fête du classement

Cette semaine, de nombreux abonnements ont été faits. Les camarades Leblanc, Reynolds et Calves ont dépassé Maurin...

LES RECORDS DU DERNIER CONCOURS
Camraderes ! Continuez votre effort. N'oubliez pas que des voyages en Angleterre, en Bretagne et en Provence...

Table listing names of subscribers and their corresponding points in the competition. Includes names like Leblanc, Reynolds, Calves, etc.

Visitez les anciens lecteurs de 'La Vérité' qui ont oublié de se réabonner; adressez-vous aux sympathisants; liez conversation avec ceux qui vous acheminent le journal.

En nous écrit:

Des patries, alors, nous allons nous défaire de l'extrême-droite, et dans ce cas, queques voix gâchées, Messieurs, rassemblement des fortunes pour la patrie et au travail... Nous nous exprimons par un mot, nous ne sommes pas des braves gens, si vous voulez par cela, nous n'étions pas de vrais patriotes...

PERMANENCES

REGION PARISIENNE PARIS. 19, rue Daguerre (fond de la cour), de 14 heures à 19 heures... TOURCOING. Samedi, 17, de 19 heures, café, 15, rue Franklin-Roosevelt.

NORD LILLE. Dimanche, 9 à 12 heures, café de la Buisse, 35, rue de Buisse. TOURCOING. Samedi, 17, de 19 heures, café, 15, rue Franklin-Roosevelt.

MARNE REIMS. Mercredi, 18 h. 30 à 20 heures, bar Emile, rue des Romains-Tel. EPERNAY. Jeudi, 17 h. 30 à 19 h. 30, A. Remenier, bar de Pécheux, place des Martyrs-de-la-Résistance.

ALSACE-LORRAINE STRASBOURG. Dimanche, de 10 à 12 heures, café-restaurant 45, rue de Neufel, Strasbourg-Neudorf. ERMONT-FERRAND. Samedi, de 16 à 19 heures, café National, place Gaillard. Ecrire à Gérard Bloch, secrétaire régional du P.C.I., 17 avenue Beau-Sirey, Strasbourg.

ALPES SAVOIE. Samedi à Emile Vulture, 51, rue de la République, Le Termis. GRENOBLE. Samedi, de 17 à 19 heures, 10, rue Baronne, Tél. 35-06. CHAMBERY. Samedi, de 17 à 19 heures, café Baronne, Tél. 20 à 21 h. 30.

MIDI BORDEAUX. Samedi, de 17 à 19 heures, café Baronne, Tél. 35-06. CHATEAUBRIANT. Samedi, de 17 à 19 heures, café Baronne, Tél. 35-06.

CORSE P.C.I., 27, rue de l'Opéra, Bastia. L'LOISE. Dimanche, 10 à 12 heures, café Baronne, place du Capitaine Gaudin. BORDEAUX. Samedi, après-midi heures, de 14 à 19 heures, café Aristide-Briand, bar de Eource.

SOCIALISME ET RELIGION

La société actuelle est fondée sur l'exploitation des larges masses ouvrières par une minorité insignifiante de la population appartenant aux classes possédantes.

bourgeois, et tend à conquérir une meilleure existence ici-bas, sur terre. Le prolétariat d'aujourd'hui se range du côté du socialisme...

tionner ni l'Eglise, ni les sociétés religieuses, ces dernières ayant à devenir des ligues de partisans de même croyance, absolument autonomes et indépendantes du pouvoir.

Comment Lénine entendait combattre
La Révolution russe doit réaliser cette exigence comme une partie nécessaire de la liberté politique.

La religion, oppression morale
L'oppression économique conduit inévitablement à des formes d'oppression, telle l'oppression politique, l'humiliation sociale, l'abrutissement et le déprévement de la vie spirituelle et culturelle des masses.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat
La religion doit être considérée comme une affaire privée : c'est par ces mots qu'il est habituellement admis de traduire l'attitude des socialistes à l'égard de la religion.

Nous publions dans ce numéro et le prochain de 'La Vérité' un article de N. Lénine, écrit le 3 décembre 1905. Compte tenu de l'époque à laquelle il a été écrit, cet article constitue une mise au point importante sur le problème religieux.

ALPES SAVOIE. Samedi à Emile Vulture, 51, rue de la République, Le Termis. GRENOBLE. Samedi, de 17 à 19 heures, 10, rue Baronne, Tél. 35-06.

Et l'Etat, mais nous ne pouvons en aucun cas considérer la religion comme affaire privée par rapport à notre propre parti. L'Etat ne doit pas occuper de la religion, et les sociétés religieuses ne doivent pas être liées au pouvoir de l'Etat.

FESTINS A DAKAR POUR AUROUR MALGACHE

On sait que le P.A.D.E.S.M. (parti des désertés de Madagascar) est une organisation créée par l'administration, selon le principe « diviser pour régner ».

Maturité politique
Le grand argument des colonialistes pour refuser l'indépendance est le manque de maturité politique des peuples asservis.

ABANDONNONS LES COLONIES A LEURS PROPRES CHANCES

La fin de la guerre a donné le signal d'un grandiose mouvement de libération nationale aux colonies. Les travailleurs des métropoles unissent leurs luttes, et le régime capitaliste ne serait bientôt plus qu'un mauvais rêve.

Les travailleurs d'Europe ne doivent donc pas céder au chantage des médias bourgeois qui essaient de nous faire croire que l'indépendance favoriserait l'impérialisme américain.

Et les serviteurs de la « démocratie » bourgeoise dans les rangs ouvriers montrent eux aussi leur véritable visage lorsqu'il s'agit des colonies.

RÉPONSE à FERHAT ABBAS

« Nos critiques fraternelles du P. P. A. ont pour but de rendre plus efficace une lutte qui nous est commune contre l'impérialisme »

Dans votre numéro du 10 avril 1947, votre journal publie un article intitulé « Comment de véritables ennemis du colonialisme peuvent... »

Le parlementarisme ne vaut rien. Nous l'abandonnerons pas. Et il ajoute : « Nous savons maintenant que la faiblesse est incompatible avec la liberté »

Les politiciens ont tiré le rideau de fer

On sait que le gouvernement général a envoyé un dossier volumineux pour prouver la responsabilité de Ravohangy et des députés dans le complot.

Lutter pour le socialisme

Que le peuple malgache sache que sa liberté, il ne peut la recevoir ni de Truman, ni de Roosevelt, ni de l'impérialisme américain.

9 NOIRS TUÉS EN CÔTE D'IVOIRE

L'unité des noirs est telle, qu'ils ne peuvent souffrir aucune réforme ni aucune administration qui ne soit pas complètement à leur service.

Bollaert jette un os « démocratique » au peuple vietnamien

Depuis quelques semaines, les nouvelles d'Indochine se faisaient rares. Le nouveau haut commissaire Bollaert avait seulement affirmé qu'il ne traiterait jamais avec le Viet-Minh et Ho Chi Minh.

En vain, il s'est mis à la recherche d'un représentant « authentique » du peuple vietnamien qui veuille bien accepter de jouer au Quisling pour le Tonkin et l'Annam.

Ca ne prend pas ! Les bonnes paroles de M. Bollaert n'ont pas pris. La politique officielle de Bollaert est la politique de l'impérialisme français.

« Les champs pétroliers du Moyen-Orient contiennent 42 % des réserves connues de pétrole dans le monde »

La base aéro-navale grecque

Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous disions que le plan Truman nécessitait l'établissement d'un certain nombre de bases stratégiques dans le Proche-Orient.

L'or noir est moins cher dans le Proche-Orient

Les journaux américains ont dernièrement révélé que l'extraction du pétrole aux États-Unis est devenue de plus en plus onéreuse.

GREVES AU PORTUGAL

Une nouvelle vague de grèves ouvrières s'est déclenchée au Portugal. Pour comprendre toute la portée de ces événements, il faut songer au régime de tyrannie atroce que le régime Salazar fait peser depuis de longues années sur le Portugal.

C'est la deuxième fois depuis la fin de la guerre que les travailleurs portugais se lancent dans le combat gréviste.

La fable Wallace: « CAPITALISME ET COMMUNISME PEUVENT S'ENTENDRE »

Sévérement démentis par les événements, les libéraux continuent de nous faire croire que le capitalisme et le communisme peuvent s'entendre.

Il importe peu que les nouveaux évangélistes que les antagonismes de la guerre ont permis de faire surgir soient autres que le combat de la démocratie contre le fascisme.

« Lutter pour le socialisme »
Que le peuple malgache sache que sa liberté, il ne peut la recevoir ni de Truman, ni de Roosevelt, ni de l'impérialisme américain.

9 NOIRS TUÉS EN CÔTE D'IVOIRE
L'unité des noirs est telle, qu'ils ne peuvent souffrir aucune réforme ni aucune administration qui ne soit pas complètement à leur service.

Bollaert jette un os « démocratique » au peuple vietnamien
Depuis quelques semaines, les nouvelles d'Indochine se faisaient rares.

Ca ne prend pas !
Les bonnes paroles de M. Bollaert n'ont pas pris. La politique officielle de Bollaert est la politique de l'impérialisme français.

La pénétration américaine dans le Proche-Orient fait partie du PLAN TRUMAN

« Les champs pétroliers du Moyen-Orient contiennent 42 % des réserves connues de pétrole dans le monde »

L'or noir est moins cher dans le Proche-Orient

Les journaux américains ont dernièrement révélé que l'extraction du pétrole aux États-Unis est devenue de plus en plus onéreuse.

GREVES AU PORTUGAL

Une nouvelle vague de grèves ouvrières s'est déclenchée au Portugal. Pour comprendre toute la portée de ces événements, il faut songer au régime de tyrannie atroce que le régime Salazar fait peser depuis de longues années sur le Portugal.

C'est la deuxième fois depuis la fin de la guerre que les travailleurs portugais se lancent dans le combat gréviste.



PREMIER ÉCHEC de Wall Street en Grèce

Les partisans repoussent les mercenaires de Tsaldaris

L'offensive « dynamique » printanière contre les partisans grecs, longuement préparée et menée avec des forces terrestres, maritimes et aériennes considérables et dirigée par des « spécialistes américains » a fait long feu.

Les partisans qui, selon le communiqué officiel « profitant du mauvais temps » ont réussi à traverser les lignes gouvernementales se sont répandus dans la plaine de Thessalie où ils multiplient les attaques contre les mercenaires du Président Truman.

Entre temps, des révélations faites par un des assassins de Jean Zevgos ont provoqué une grande confusion dans les milieux gouvernementaux. D'après ces révélations qui sont irréfutables, les assassins ont agité sur l'ordre du 3e corps d'armée une décision prise dans une réunion qui eut lieu dans le G. de Salonique.

La pénétration américaine dans le Proche-Orient fait partie du PLAN TRUMAN

La pénétration américaine dans le Proche-Orient fait partie du PLAN TRUMAN

« Les champs pétroliers du Moyen-Orient contiennent 42 % des réserves connues de pétrole dans le monde »

L'or noir est moins cher dans le Proche-Orient

Les journaux américains ont dernièrement révélé que l'extraction du pétrole aux États-Unis est devenue de plus en plus onéreuse.

GREVES AU PORTUGAL

Une nouvelle vague de grèves ouvrières s'est déclenchée au Portugal. Pour comprendre toute la portée de ces événements, il faut songer au régime de tyrannie atroce que le régime Salazar fait peser depuis de longues années sur le Portugal.

C'est la deuxième fois depuis la fin de la guerre que les travailleurs portugais se lancent dans le combat gréviste.

Map of the Middle East showing oil pipelines and military bases. Labels include GRECE, TURQUIE, IRAN, ARABIE, IRAK, KIRKUK, HAÏFFA, KOWEÏT, méditerranée, PIPE-LINE DÉJÀ EN SERVICE, PIPE-LINE EN PROJET.

2 ANARCHISTES ESPAGNOLS MENACÉS DE MORT
Deux militants anarcho-syndicalistes espagnols: Antonio Lopez et Amador Franco se trouvent emprisonnés en Espagne, et sous la menace d'être exécutés par les autorités franquistes.

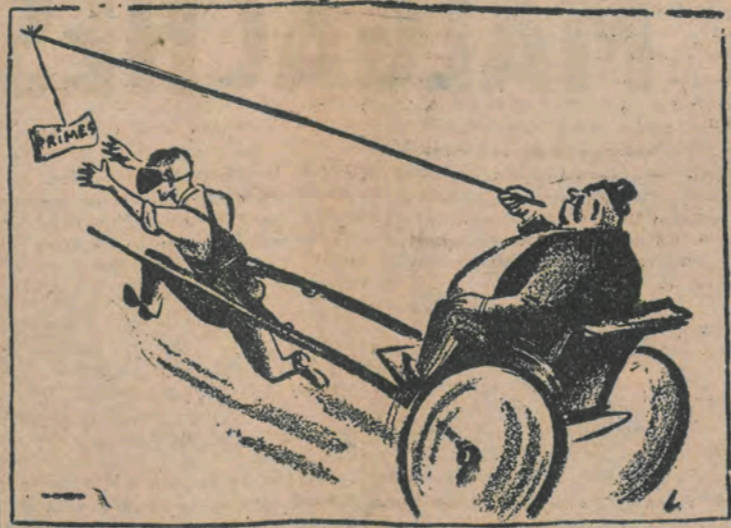
Une « fête de travail » Une journée de combat !

« Il sera organisé une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et toutes les langues, la même fête soit célébrée... »

15.000 francs par an, dans la région parisienne, à partir de soixante-cinq ans ; ce n'est qu'un tout petit pas sur une route qui s'étend à l'infini...

Le fait impose la lutte Par le coude à coude dans ces défilés monstres, les travailleurs doivent prendre conscience de leur force et réagir en imposant à la direction syndicale...

du salaire au rendement



Le capitalisme français s'est affaibli considérablement avant et pendant la guerre. Nos machines sont de modèle périmé et souvent très usagées. Un bon nombre furent détruites au cours de l'occupation...

500 grévistes réclament un vrai minimum vital

Une après-midi en famille avec Benoit Frachon

Nous avons eu dimanche 13 la visite du camarade Frachon. Des syndicalistes de Grenoble avaient été considérés comme indignes de voir et d'entendre l'un des chefs de file de la C.G.T. Heureusement quelques camarades finirent par convaincre le directeur...

Des sinistrés totaux, une famille comprenant quatre personnes, dont une âgée de 74 ans a été expulsée la semaine dernière d'un appartement à Choisy-le-Roi...

La levée de leur réquisition fut faite à leur insu. Elle était datée de décembre 1946, alors qu'ils avaient par contre un ordre de reconduction jusqu'à fin mars 1947...

Qu'est-ce qu'on a à célébrer ? Aujourd'hui, la journée des travailleurs est devenue la « fête du travail ».

Contrôle populaire sur la viande Pendant que les travailleurs n'ont pas de viande, des margoulins ravitaillent Franco. Or, en réalité, la viande ne manque pas. Les régions d'élevage ont reconstitué leur cheptel. Le paysan ne demande qu'à vendre. Pourquoi la viande n'arrive-t-elle pas jusque sur la table ouvrière ?

Les revendications Les revendications portaient notamment sur l'application du minimum vital en n'additionnant pas les primes pour sa détermination, le paiement des heures de grève, la suppression de la prime au rendement...

Les patrons de combat peuvent payer Parmi les ouvrières que nous avons rencontrées, certaines ont décidé de poursuivre l'action, d'autres sont prêtes à capituler. Elles ont d'ailleurs déclenché le mouvement contre la volonté de leurs dirigeants syndicaux.

Les patrons de combat peuvent payer Parmi les ouvrières que nous avons rencontrées, certaines ont décidé de poursuivre l'action, d'autres sont prêtes à capituler. Elles ont d'ailleurs déclenché le mouvement contre la volonté de leurs dirigeants syndicaux.

LES 10 FRANCS D'AUGMENTATION CHEZ RENAULT Au tallage des pignons, secteur Colette, une pétition réclamant l'augmentation de 10 francs de l'heure a recueilli les signatures de la majorité des ouvriers de ce service.

LES 10 FRANCS D'AUGMENTATION CHEZ RENAULT Au tallage des pignons, secteur Colette, une pétition réclamant l'augmentation de 10 francs de l'heure a recueilli les signatures de la majorité des ouvriers de ce service.

ET LES PROMESSES aux victimes des guerres capitalistes ? Lors de la consultation électorale du 10 novembre dernier, l'U.F.A.C. — cette bonne vieille grand-mère qui groupe autour de ses pupilles l'énorme majorité des anciens combattants de nos guerres — avait posé la même question à tous les ministères.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

UN BEL ANNIVERSAIRE A CELÉBRER : Le 28 avril 1945, le peuple italien exécutait MUSSOLINI LE DÉPART... Escorté de sa clique d'aventuriers galeonnés, le dictateur paradait dans toute sa ignominie de tyran et d'assassin.

UN BEL ANNIVERSAIRE A CELÉBRER : Le 28 avril 1945, le peuple italien exécutait MUSSOLINI LE DÉPART... Escorté de sa clique d'aventuriers galeonnés, le dictateur paradait dans toute sa ignominie de tyran et d'assassin.

UN BEL ANNIVERSAIRE A CELÉBRER : Le 28 avril 1945, le peuple italien exécutait MUSSOLINI LE DÉPART... Escorté de sa clique d'aventuriers galeonnés, le dictateur paradait dans toute sa ignominie de tyran et d'assassin.

UN BEL ANNIVERSAIRE A CELÉBRER : Le 28 avril 1945, le peuple italien exécutait MUSSOLINI LE DÉPART... Escorté de sa clique d'aventuriers galeonnés, le dictateur paradait dans toute sa ignominie de tyran et d'assassin.

UN BEL ANNIVERSAIRE A CELÉBRER : Le 28 avril 1945, le peuple italien exécutait MUSSOLINI LE DÉPART... Escorté de sa clique d'aventuriers galeonnés, le dictateur paradait dans toute sa ignominie de tyran et d'assassin.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.

LES LICENCIEMENTS DANS L'AERONAUTIQUE (Suite de la première page) Et maintenant... c'est le syndicat des métaux lui-même qui reprend cette position. En effet, au cours d'une réunion tenue le 8 avril, le camarade Bretteaux, responsable de la branche aviation, a révisé que ces licenciements avaient partie d'un vaste plan qui a pour objectif la réduction du personnel des usines d'aéronautique de 92.000 à 35.000 et, en particulier, la fermeture d'un certain nombre d'usines nationalisées.